

Anne c'est bien la femme miséricordieuse ! Les richesses qui sont pour les autres un obstacle à l'accomplissement du devoir devienne pour elle un moyen de partager la vertu. Au sein de l'opulence l'avarice n'a pas prise sur son cœur. Bien plus, pour plaire à Dieu, elle met tout en œuvre pour secourir l'indigence sous toutes ses formes.

Dans sa munificence, elle donne aux prêtres la première part de ses biens. Entrant pleinement dans les vues de la divine Providence, elle la considère comme la distributrice de tous les dons, et lui rend grâces pour ses innombrables bienfaits.

La seconde part de ses richesses va au pauvre, au pèlerin, à la veuve, à l'orphelin. La charité la plus sincère est le mobile de sa conduite, car elle n'ignore pas que l'aumône faite en vue de Dieu sert de fondement à la confiance et la rend inébranlable ; elle sait aussi que les œuvres de miséricorde saintement accomplies demeurent pour l'éternité.

Ne se réservant que la troisième portion des biens que Dieu met à sa disposition, elle l'emploie à l'entretien de sa maison, et bénit le Seigneur qui fait fructifier le travail de ses mains.

Alors que sainte Anne *donne* aux pauvres les richesses de la terre, elle *se donne* elle-même à Dieu. Elle ne vit, elle n'agit que pour sa gloire. Toutes ses œuvres vont directement et pleinement à lui. Mais, sa grande ambition est de lui *donner* une autre vie que la sienne, une vie émanant de la sienne, et lui permettant de conserver dans sa famille l'espoir de mettre au monde le Messie tant désiré. Longtemps le ciel se montra sourd à ses prières. Alors elle *donna* ses larmes, ses gémissements, ses angoisses. Chaque jour elle les offrit à Dieu, et chaque